



Nouvel Observatoire des
Marchés Agricoles D'outremer

Bulletin d'information édité par
l'Observatoire des marchés du
Cirad pour l'ODEADOM.



FILIÈRE MELON CHARENTAIS

N°68 — MAI 2021

Conjoncture d'avril 2021

Point production : En avril, les arrivages de Martinique, en fin de campagne, ont montré quelques problèmes de qualité, ceux de Guadeloupe étant corrects. Au Maroc, la production s'est développée à Dakhla en début de mois, ainsi qu'à Marrakech mais à un rythme moins soutenu qu'à l'accoutumée en raison de mauvaises conditions météo provoquant des creux de production, en particulier en calibre 15. Le passage des productions sous serres à celles de plein champ a entraîné un manque de produits. Le Charentais jaune du Sénégal est resté présent jusqu'à mi-avril. L'Espagne ne devrait pas entrer en compétition avec le Maroc avant mi-mai, pluies et froid ayant retardé les cultures.

Conjoncture : Les températures élevées fin mars-début avril laissaient présager de bonnes conditions de marché. Le prix pour les Antilles s'est effrité. Le melon du Sénégal, jugé de belle qualité, s'est vendu parfois à plus de 2.00 €/kg. Après Pâques, le marché est redevenu chaotique en raison d'une moindre demande et d'un temps peu clément. Les prix ont baissé pendant une dizaine de jours avant de progresser en raison du creux de production au Maroc. Malheureusement, le mauvais temps en France a freiné la consommation. Les melons antillais, dont la campagne devrait se terminer mi-mai, ont obtenu des prix un peu plus faibles qu'en début de campagne. Au final, il n'y a pas eu de saturation du marché, ce qui a permis de maintenir quelque peu les cours.

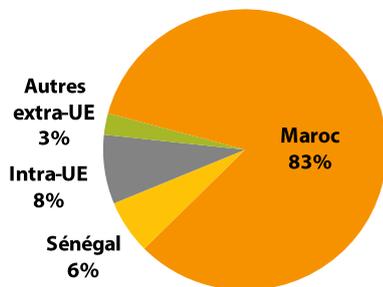
Prospective : La campagne du Maroc devrait se terminer fin mai, sans qu'il y ait eu de pic marqué. Des retards sont envisagés en Espagne et en France. L'Espagne ne devrait arriver réellement sur le marché qu'à partir de mi-mai. La consommation devrait se développer début mai, mais les conditions météo risquent de ne pas être propices. Le déficit de fraises et de fruits à noyau pourrait jouer en faveur du melon. A partir de mi-mai, le beau temps devrait revenir et renchérir un peu les prix. La production française n'est pas attendue avant juin. Des difficultés et retards à la nouaison pourraient laisser le marché plus libre pour l'Espagne.



Melon — Prix import en avril 2021 — en euros/kg

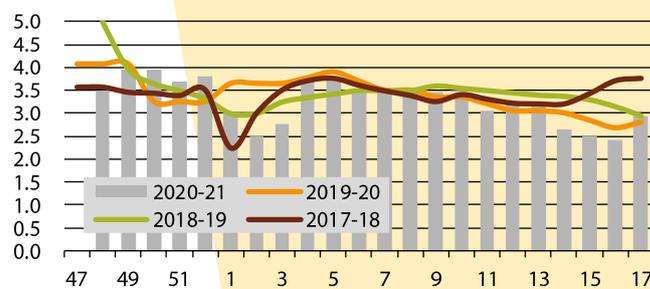
Semaines	13	14	15	16	17
Origines	France				
Antilles (Charentais jaune)	3.00-4.50 moy. 3.75	3.00-4.50 moy. 3.75	2.80-3.50 moy. 3.15	2.80-3.50 moy. 3.15	2.75-3.15 moy. 2.95
Sénégal (Charentais jaune)	1.10-2.00 cal. 12-15	1.60-2.10 cal. 12-15	1.60-1.82 cal. 12-15	-	-
Maroc (Charentais vert)	1.30-2.40 cal. 12	1.30-1.80 cal. 12	1.50-2.20 cal. 12	1.50-1.80 cal. 12	1.60-1.80 cal. 12
	1.15-1.80 cal. 15	0.90-1.50 cal. 15	1.10-1.70 cal. 15	1.10-1.40 cal. 15	1.30-1.50 cal. 15

Melon extra-communautaire
Importations en France
en moyenne* en avril
(tonnes)

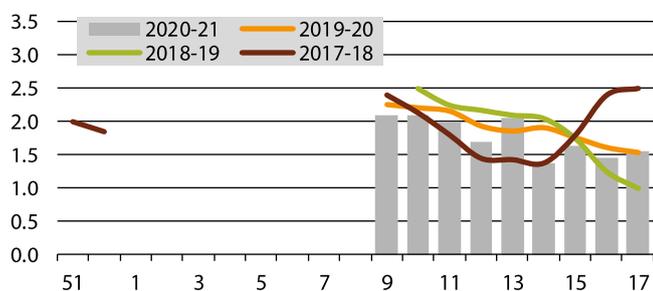


*moyenne des 3 dernières années
Source : douanes françaises

Melon Charentais jaune des Antilles, du Sénégal et de Rép. dom.
Prix hebdo rendu France (estimation) (en €/kg | source : Infofruit)



Melon du Maroc - Prix hebdo import en France
(en euros/kg / source : Infofruit)



Melon du Brésil - Prix hebdo import en Europe du Nord (estimation)
(en €/kg | source : Infofruit)

